

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **17 (1872)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 3.

Lausanne, le 7 Février 1872.

XVII^e Année.

SOMMAIRE. — Mode d'attaque de l'infanterie prussienne dans la campagne de 1870-1871, par le duc Guillaume de Wurtemberg. — Bibliographie. *Les journaux militaires français*. — Nouvelles et chronique.

MODE D'ATTAQUE DE L'INFANTERIE PRUSSIENNE DANS LA CAMPAGNE DE 1870-71.

Par le duc Guillaume de Wurtemberg (1).

Dès les premières nouvelles de victoire qui nous arrivèrent au mois d'août de l'autre côté du Rhin, le télégraphe nous annonçait « que les Bavaois avaient pris Wissembourg à la baïonnette, et que les Prussiens avaient enlevé le Geisberg du premier élan. »

Deux jours après, Wœrth, Elsasshausen et Frœschweiler étaient emportés d'assaut, et les hauteurs presque inaccessibles de Spicheren, près de Saarbruck, enlevées au pas de charge. Lorsqu'enfin parvint la nouvelle de la prise à jamais glorieuse, mais sanglante, du village de St-Privat par la garde prussienne, où la bataille près de Metz (appelée officiellement aujourd'hui bataille de Gravelotte) se décida en notre faveur, il ne fut plus permis de douter que la vieille tactique offensive, même avec les canons se chargeant par la culasse ne fût le seul mode d'attaque fécond en résultats assurant la victoire (et tous les nôtres ainsi que l'armée russe s'en réjouissent), et que la vieille attaque en masse, que l'on croyait bannie par les nouveaux canons, ne fût remise triomphalement à sa place.

Au commencement aussi, on croyait devoir douter de l'exactitude des bulletins de victoires des Prussiens ; les brillants résultats qu'obtint si rapidement l'armée prusso-allemande prouvaient cependant que l'on ne pouvait plus discuter les rapports des premiers télégrammes. Par des relations plus détaillées, il devint même évident que la tactique d'attaque à la baïonnette avait donné des résultats d'une incomparable importance.

Une des causes principales qui me décida à courir immédiatement, après la conclusion de l'armistice, sur le théâtre de la guerre, fut de fixer mes idées sur la manière d'attaquer de l'infanterie prusso-allemande, et je crois, dans le peu de temps de mon séjour, avoir réuni assez de précieux détails pour pouvoir publier un document aidant à la solution partielle de cette question.

Je me permets de faire part dans ce qui va suivre, de tout ce que j'ai appris et des conclusions que j'en ai tirées.

Avant de dépeindre l'offensive de l'infanterie prusso-allemande, je dois céder le pas à la défensive et je m'adresse d'abord à l'armée française.

Les français, dès le commencement de la campagne, par les fautes

(1) Cet intéressant mémoire, publié d'abord par le *Neue Militärzeitung* et reproduit par tous les journaux allemands, mérite aussi d'être connu de nos lecteurs.